

Si j'ai vraiment le choix, pourquoi choisir l'insanité ?

Question :

Si, comme le suggère le *cours*, à un niveau nous sommes responsables de notre vie, de nos choix et de nos actions, pourquoi est-ce que je choisirais d'être insane ? Pourquoi nous tous, ou la plupart d'entre nous, ne ferions-nous pas le choix d'entrer en ce monde comme les enfants de parents à jamais aimants, spirituels, intelligents, riches et génétiquement sains ?

Réponse :

Oui, si j'ai le choix, pourquoi configurer les choses de façon si lamentable pour moi-même ? La réponse vient si vous comprenez que mon but secret, tenu bien caché, y compris de moi-même, est d'être la victime des autres dans toutes mes relations. Je fais cela pour ne jamais entrer en contact avec la véritable cause de ma misère. Nous pensons que le monde, et nos parents pour commencer puis nos relations ultérieures, est la cause de notre état souffrant et malheureux. Mais il ne l'est pas. Le monde et nos relations sont juste un détournement astucieux, monté et fabriqué par nous-mêmes, afin de garder bien en vie la vraie source de notre malheur : le désir dévorant de faire que la séparation soit réelle, et la tenir à tout prix cachée de soi-même.

Pourquoi, direz-vous, garder cachée la source réelle de la souffrance ? La raison est que nous apprécions notre *soi* individuel et séparé. Nous l'aimons plus que tout l'amour et le bonheur de l'univers, et nous serions même prêts à tuer pour le garder. Mais nous préférons ne pas l'admettre, car si nous étions disposés à l'admettre, nous serions prêts à lâcher prise de notre identification à l'ego et au *soi* individuel particulier que chacun de nous pense être. Mais quelle est notre expérience, lorsque nous pensons réellement être séparés de l'Amour, sinon la douleur, le malheur et la soif d'amour ?

Nous construisons de toute pièce le monde extérieur, à commencer par nos parents, à cause de la culpabilité, la douleur, l'attaque et le meurtre que nous avons imaginés dans notre esprit. Ce sont des pensées qui semblent très réelles et effrayantes, une fois que nous cherchons à rendre réelle la séparation. Comme il est décrit dans le *cours* : « *Le monde que tu perçois est un monde de séparation. Peut-être es-tu désireux d'accepter même la mort pour nier ton Père... Le monde est gouverné par le souhait d'être différent de Dieu...* »

« Le monde que tu as fait est donc totalement chaotique, gouverné par des « lois » arbitraires et insensées, sans aucune sorte de signification. Car il est fait à partir de tout ce que tu ne veux pas, que tu as projeté hors de ton esprit parce que tu en as peur. » (T.12.III.9 :1,2,5,6,7)

Ainsi le monde est l'effet et non la cause de comment nous nous sentons, qu'importe à quel point nous avons réussi à nous convaincre du contraire. Et donc il s'ensuit que *« Si les pensées d'attaque sont la cause du monde que tu vois, tu dois apprendre que ce sont ces pensées que tu ne veux pas. Rien ne sert de se lamenter sur le monde. Il est inutile d'essayer de changer le monde. Il est incapable de changer parce qu'il est simplement un effet. Mais il est certes utile de changer tes pensées au sujet du monde. Là tu changes la cause. L'effet changera automatiquement. » (Leçon 23.2)*

Ainsi, même si nous pouvions ériger le monde et toutes nos relations comme nous le voulons, les matériaux de construction resteront encore le contenu de l'esprit de l'ego, et le but restera toujours le même : celui de me voir une victime, toute personne, sauf moi, étant responsable de mes problèmes et de comment je me sens. Et c'est ce qui détermine mon expérience dans le monde, indépendamment de la forme que le monde peut prendre, aussi longtemps que le système de pensée de l'ego reste mon choix.

Par conséquent, même si j'érige mon monde jusqu'à devenir l'enfant chéri de « parents affectueux, intelligents, riches et génétiquement sains » je ne serai toujours pas heureux. Je trouverai une raison pour blâmer les autres pour mes malheurs, à commencer par mes parents, jusqu'à ce que je sois prêt à demander à voir les choses autrement. Et c'est cette façon alternative de voir qui impliquera de chercher dans mon propre esprit afin de découvrir les obstacles que j'ai placés pour empêcher la prise de conscience de la présence de l'amour en moi, et pour les supprimer (**T. in.1:7**). Le bonheur que je connaîtrais alors n'aurait rien à voir avec quoi que ce soit qui viendrait du monde extérieur, y compris de mes parents.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 56